

fiche ressource

# viles imaginaires



saison 18/19 ♦ dossier pédagogique

# des enfants dans la ville

En grands enfants, c'est sans doute la plus belle manière de redécouvrir la ville. Laisser libre cours à l'imagination, faire entrer le fantastique sur les places, le mystérieux dans les rues et le jeu à chaque carrefour. Quel formidable terrain de jeu que la ville, que d'histoires, que de rencontres, que d'aventures !

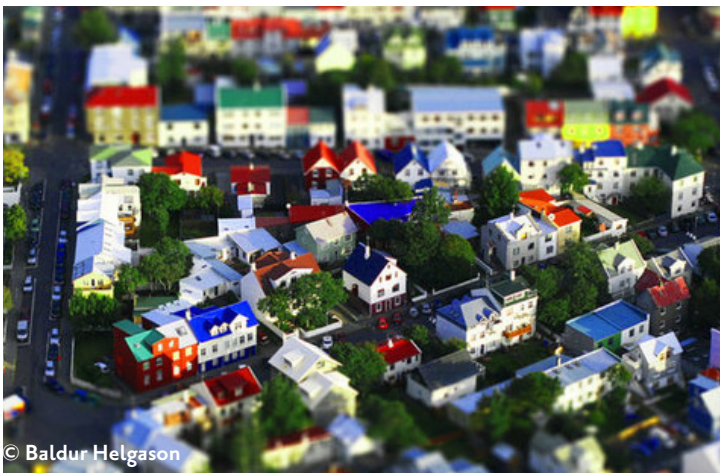
La ville est la construction humaine par excellence. Les hommes se réunissent, mettent en commun leurs talents, leurs productions et s'organisent en société. Pourtant, le monde citadin, aussi structuré et raisonné soit-il, offre un espace de rêverie, une échappée vers l'imagination et ce à tout âge.

Aller  
+  
loin

- ♦ Découvrez les incroyables projets des Expositions universelles
- ♦ Faites un tour par une ville féérique



© Rob Gonsalves - Tabletop Towers



© Baldur Helgason

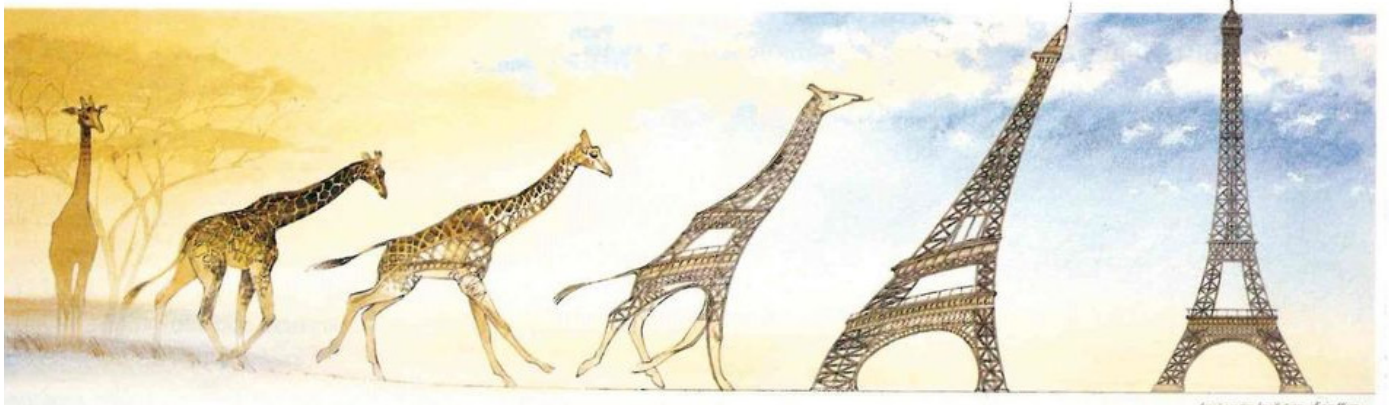
## créer une histoire

Des ponts enjambant le fleuve, des maisons de toutes les couleurs, des immeubles la tête dans les nuages, des passants curieux, des voitures, du bruit, de la lumière, des fêtes et des tempêtes... quel foisonnement d'images et d'expériences sensorielles propice à remplir les carnets des poètes. Seuls des magiciens des mots peuvent faire poésie de ce chaos !

Les artistes peintres sont les premiers à avoir pris leur ville comme cour de récréation. Laisant aller leur imagination, ils ont représenté la ville de multiples manières. Chaque représentation propose une image sensible et singulière, et toutes participent à une définition de la ville. On y perçoit l'atmosphère, l'effervescence, l'hétérogénéité des activités urbaines par le traitement du sujet, spécifique à chaque peintre.

Aller  
+  
loin

- Dans les annexes :
- ♦ Ecoutez et apprenez les poètes urbains
  - ♦ Voyez la diversité des représentations picturales de la ville.



dessiné par Jean Olivier Héron et peint par Jean Olivier Héron...

© Jean Olivier Héron, La naissance de la tour Eiffel

## explorer la ville

Passant de ville en ville, les cirques et convois forains participent à l'immersion de la ville dans un imaginaire féérique. Le temps d'une soirée sous le chapiteau festif, notre environnement urbain est réinvesti de poésie. Comme des enfants, on s'émerveille. L'exposition Imaginarium est l'occasion de se plonger dans cet univers urbain et forain, où règne le jeu et l'astuce.

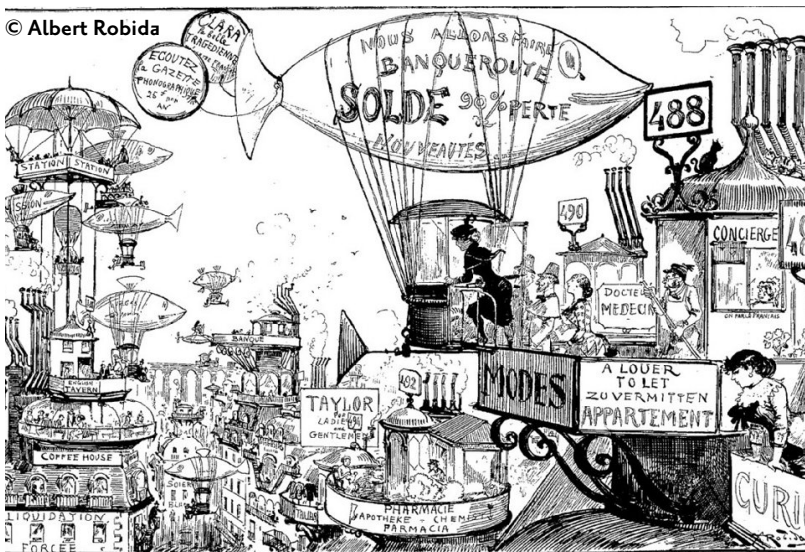
Aller  
+  
loin

- Faites une première plongée poétique sur la page web d'[Imaginarium](#).



© Irena Vodakova

© Albert Robida



## inventer l'espace urbain

A toutes les époques, les hommes, petits et grands, se sont projetés dans l'avenir. Ils rêvent de progrès, conçoivent des machines, imaginent des villes futuristes. La ville devient un lieu d'incarnation des fantasmes humains, des idées saugrenues, des anticipations bizarres, parfois versant dans l'utopie. Un espace de tous les possibles, des meilleures idées comme des plus grosses bêtises. L'imagination n'a pas de limite !

Aller  
+  
loin

- Explorez les [villes du futur](#), fruits de l'imagination humaine.
- Immergez-vous dans [Métropolis](#) de Fritz Lang, une vision de la ville futuriste.
- Et laissez-vous surprendre, quand l'[imaginaire de la bande dessinée](#) s'empare de l'architecture et envahit les villes.

## RACONTE-MOI TA VILLE !

**Activité manuelle et d'imagination :** théâtre d'ombre.

**Matériel :** un drap blanc, une lampe de poche frontale, des formes découpées, des tiges de bois, du ruban adhésif et des ciseaux.

**Lieu :** une salle obscure où étendre le drap face au public.

**Principe :** Découper les formes et les scotcher à l'extrémité des tiges de bois. Étendre le drap comme un écran de cinéma. Mettre la lampe de poche sur la tête. Dans le halo de lumière, actionner les figurines découpées pour illustrer l'histoire racontée.

En fonction de votre histoire, vous pouvez créer d'autres figurines pour entrer dans nouveau monde !



# poésie de la ville

## Paysage

Je veux, pour composer chastement mes églogues,  
Coucher auprès du ciel, comme les astrologues,  
Et, voisin des clochers, écouter en rêvant  
Leurs hymnes solennels emportés par le vent.  
Les deux mains au menton, du haut de ma mansarde,  
Je verrai l'atelier qui chante et qui bavarde ;  
Les tuyaux, les clochers, ces mâts de la cité,  
Et les grands ciels qui font rêver d'éternité.

Il est doux, à travers les brumes, de voir naître  
L'étoile dans l'azur, la lampe à la fenêtre,  
Les fleuves de charbon monter au firmament  
Et la lune verser son pâle enchantement.  
Je verrai les printemps, les étés, les automnes ;  
Et quand viendra l'hiver aux neiges monotones,

Je fermerai partout portières et volets  
Pour bâtir dans la nuit mes féeriques palais.  
Alors je rêverai des horizons bleuâtres,  
Des jardins, des jets d'eau pleurant dans les albâtres,  
Des baisers, des oiseaux chantant soir et matin,  
Et tout ce que l'Idylle a de plus enfantin.  
L'Émeute, tempêtant vainement à ma vitre,  
Ne fera pas lever mon front de mon pupitre ;  
Car je serai plongé dans cette volupté  
D'évoquer le Printemps avec ma volonté,  
De tirer un soleil de mon coeur, et de faire  
De mes pensers brûlants une tiède atmosphère.

Charles BAUDELAIRE  
1821 - 1867



Camille Pissaro, *Le Pont Neuf*, 1902  
61 cm x 51 cm



La Tour Eiffel

Mais oui, je suis une girafe,  
M'a raconté la tour Eiffel,  
Et si ma tête est dans le ciel,  
C'est pour mieux brouter les nuages,  
Car ils me rendent éternelle.  
Mais j'ai quatre pieds bien assis  
Dans une courbe de la Seine.  
On ne s'ennuie pas à Paris :  
Les femmes, comme des phalènes,  
Les hommes, comme des fourmis,  
Glissent sans fin entre mes jambes  
Et les plus fous, les plus ingambes  
Montent et descendent le long  
De mon cou comme des frelons  
La nuit, je lèche les étoiles.  
Et si l'on m'aperçoit de loin,  
C'est que très souvent, j'en avale  
Une sans avoir l'air de rien.

Maurice Carême

Robert Delaunay,  
*La tour Eiffel*, 1926

## La ville en poésie

Le ciel et la ville  
Le ciel peu à peu se venge  
De la ville qui le mange.  
Sournois, il attrape un toit,  
Le croque comme une noix.  
Dans la cheminée qui fume  
Il souffle et lui donne un rhume.  
Il écaille les fenêtres,  
N'en laisse que des arêtes.  
Il coiffe les hautes tours  
d'un nuage en abat-jour  
Il chasse le long des rues  
Les squelettes gris des grues.  
La nuit, laineuse toison,  
Il la tend sur les maisons.  
Il joue à colin-maillard  
avec les lunes du brouillard.  
La ville défend au ciel  
de courir dans ses tunnels.  
Mais le ciel tout bleu de rage  
sort le métro de sa cage.  
Taches d'encre, taches d'huile  
Sur le ciel crache la ville.  
Mais le ciel pour les laver  
Pleut sans fin sur les pavés.

Charles Dobzynski

## Dans Paris.

Dans Paris il y a une rue;  
Dans cette rue il y a une maison;  
Dans cette maison il y a un escalier;  
Dans cet escalier il y a une chambre;  
Dans cette chambre il y a une table;  
Sur cette table il y a un tapis;  
Sur ce tapis il y a une cage;

Dans cette cage il y a un nid;  
Dans ce nid il y a un œuf,  
Dans cet œuf il y a un oiseau.

L'oiseau renversa l'œuf;  
L'œuf renversa le nid;  
Le nid renversa la cage;  
La cage renversa le tapis;  
Le tapis renversa la table;  
La table renversa la chambre;  
La chambre renversa l'escalier;  
L'escalier renversa la maison;  
la maison renversa la rue;  
la rue renversa la ville de Paris.

Paul Eluard

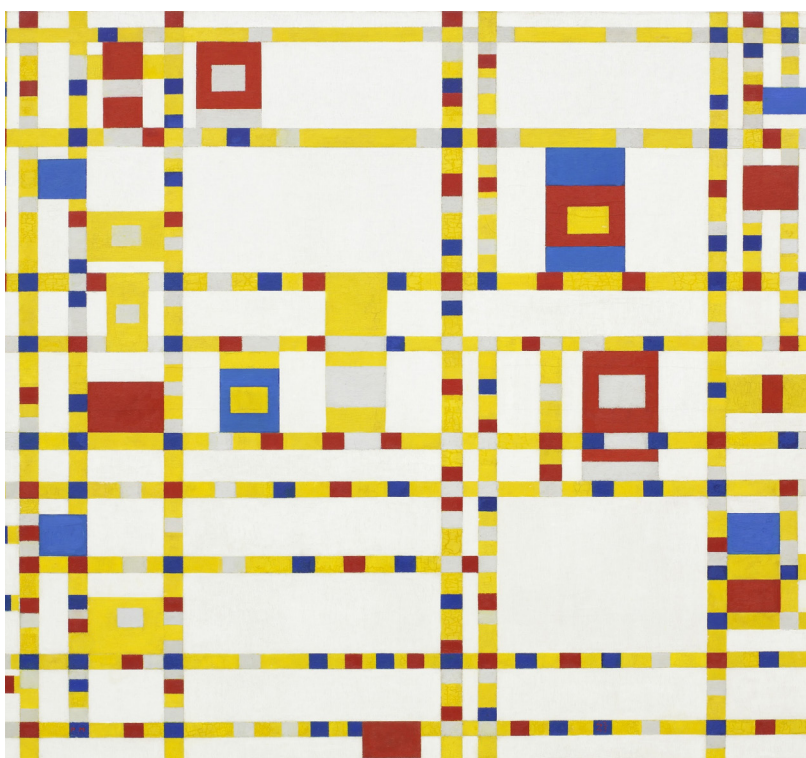


René Magritte, *La Poitrine*, 1961

# représentations de la ville



Pieter Bruegel l'Ancien, *La Tour de Babel*, vers 1563



Piet Mondrian,  
*Broadway Boogie Woogie*, 1943



Sampé, New York 2

© Hôtel de ville de Paris/|. Sempé





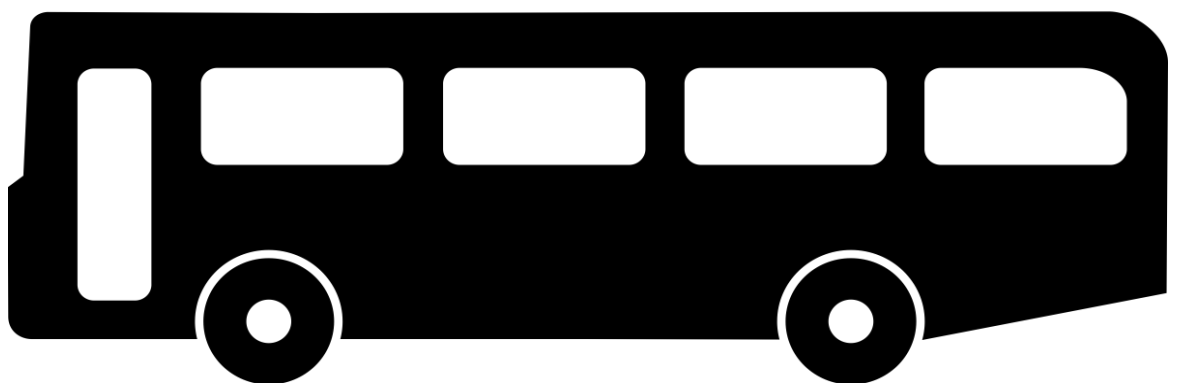
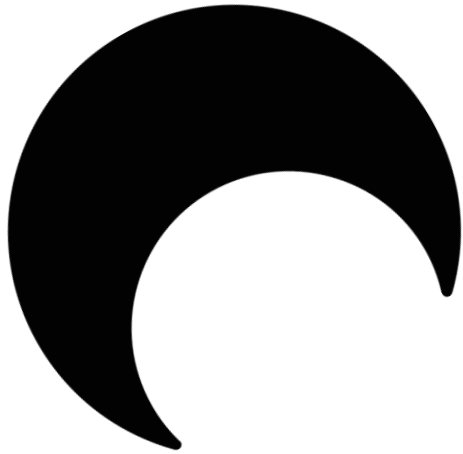
Léopold Survage, *Les Usines*, 1914

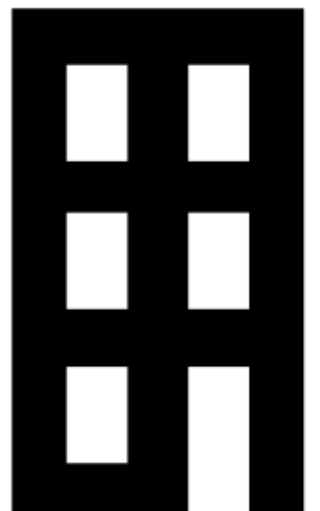
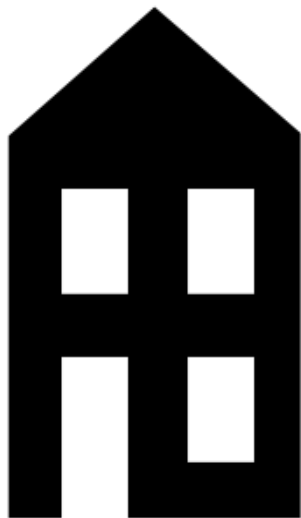
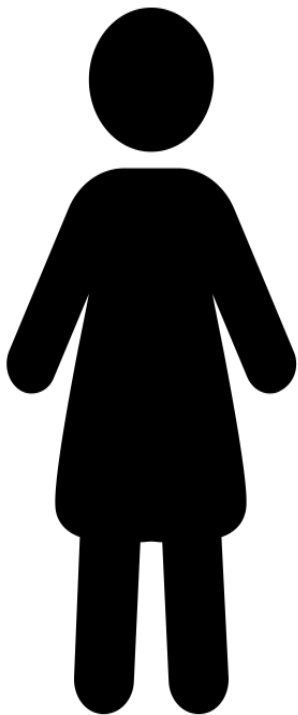
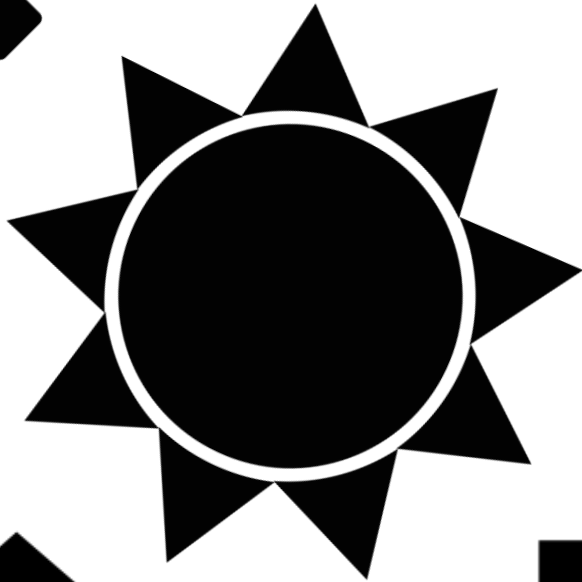
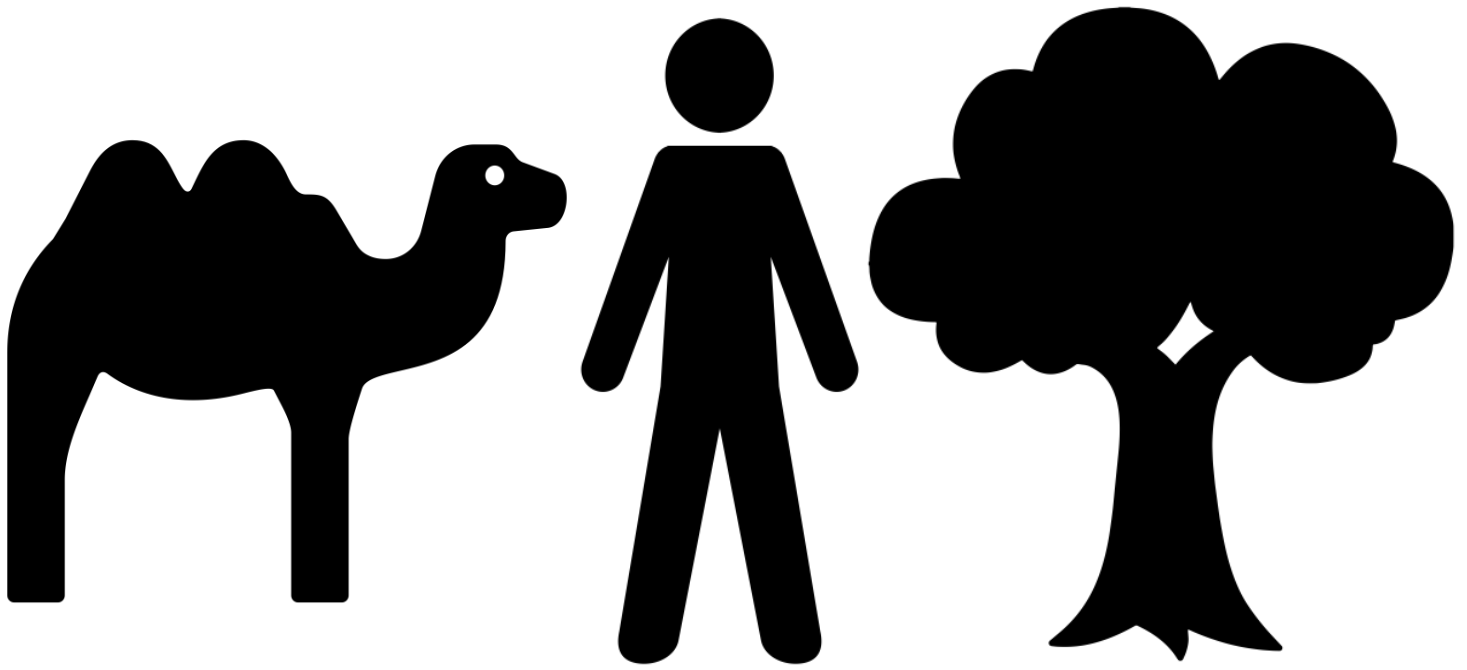


George Grosz, *Metropolis*, 1917



Salvador Dalí, *Banlieue de l'après-midi paranoïaque-critique*, 1935





# LEXIQUE

*Futuriste* : vision qui anticipe les évolutions et les progrès techniques de la société à venir. Ce mot désigne également les oeuvres relevant du mouvement artistique des années trente, le futurisme. Celui-ci célèbre le monde moderne, en particulier la civilisation urbaine, les machines et la vitesse.

*Gratte-ciel* : immeuble s'élevant vers le ciel et comptant de nombreux étages. Il est une création de l'architecture américaine et est très lié à l'imaginaire de la conquête du nouveau monde. Un ensemble d'immeuble compose ce qu'on appelle un horizon urbain ou une skyline : une portion d'horizon sur laquelle se découpent les silhouettes des gratte-ciels.

*Imaginaire* : fruit de l'imagination d'un individu, d'un groupe ou d'une société, produisant des images, des représentations, des récits ou des mythes plus ou moins éloignés de la réalité. L'imaginaire est lié au concept d'imagination qui est la faculté de se représenter des images à travers l'esprit.

*Urbain* : terme qui qualifie les éléments qui appartiennent à la ville. L'urbanisme est la science qui s'occupe de réfléchir à leur organisation.

*Utopie* : représentation imaginaire et idéale d'une société future. Elle envisage les évolutions techniques qui pourront améliorer la vie quotidienne. On y associe souvent l'idée de fantasme, d'une chose qui ne peut pas être réalisée.

exposition  
DU 13 AVRIL AU 11 MAI

# imaginarium

MATEJ FORMAN

accessible dès 6 ans

du mardi au vendredi de 12h à 19h  
le samedi de 10h à 19h  
le dimanche de 10h à 17h  
fermé les lundis et le 1<sup>er</sup> mai

nocturnes les jeudis 18, 25 avril et 9 mai,  
les vendredis 19, 26 avril et 10 mai jusqu'à 22h

En groupe ?  
Contactez ...



Marine Désessard  
Chargée des relations avec les publics, de l'action culturelle  
et des relations avec les groupes scolaires  
[rp@lavant-seine.com](mailto:rp@lavant-seine.com)

01 56 05 86 44  
06 78 08 32 71

l'Avant Seine / Théâtre de Colombes  
88 rue Saint Denis  
92700 Colombes